



FERME DE DÉMONSTRATION

GAEC LA GRANGE NEUVE

Roselyne et Jean-Michel SERIEYE

SYSTÈME DE PRODUCTION

Élevage caprin laitier et cultures de vente



AUTRES ACTIVITÉS SUR LA FERME

760 m² de panneaux photovoltaïques (revente d'électricité)

TYPE DE SOL

Sols acides, terres de brandes, sols argileux, silex
Vite humide et très séchant



SAU TOTALE

147 ha



MAIN D'ŒUVRE

Exploitant - UTH : 2.7
+ 0.5 apprentie

LOCALISATION

La Grange Neuve
86430 MOUTERRE SUR BLOURDE

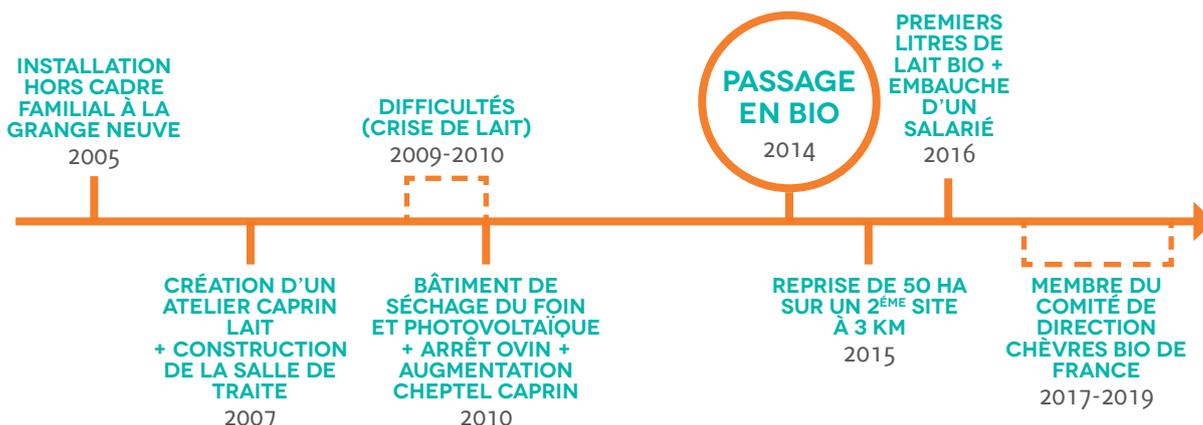


ÉLEVEURS LAITIERS BIO DANS L'ÂME

HISTORIQUE

MOTIVATIONS PASSAGE EN BIO

Issus de familles d'éleveurs de l'Aveyron, et après des formations agricoles et des parcours diversifiés et atypiques, Roselyne et Jean-Michel s'installent ensemble sur une première ferme (ovins viande) dans le Lot en 1998. Ils s'engagent en AB en 2001, avec l'envie de mettre en place un atelier « brebis laitières ». En 2003, le bail n'étant pas renouvelé, le couple cherche à s'installer sur une nouvelle ferme... Ce sera à Mouterre-sur-Bourde.



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE • • VIENNE AGROBIO •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

ATELIER PRODUCTIONS VÉGÉTALES

TYPE DE PRODUCTION

Cultures de vente et cultures fourragères

ASSOLEMENT 2019

Légende

SURFACE (HA)

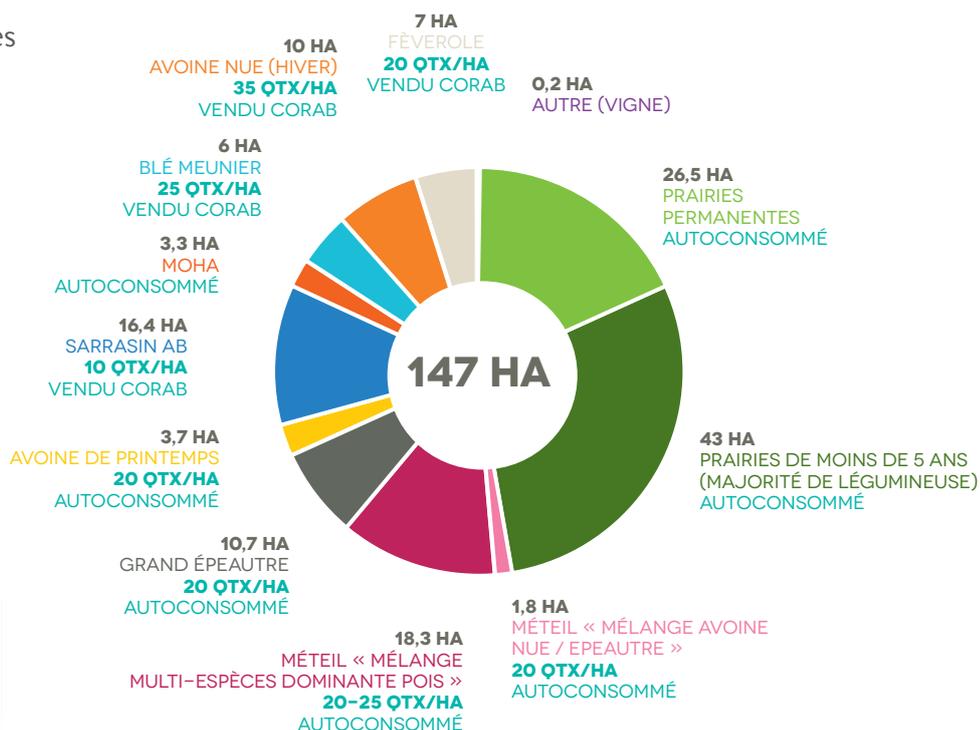
CULTURE

RENDEMENT MOYEN (QTX/HA)

DESTINATION (VENDU / AUTOCONSOMMÉ)

FERTILISATION

AVOINE NUE (HIVER), BLÉ MEUNIER, SARRASIN, AVOINE DE PRINTEMPS, GRAND ÉPEAUTRE, MÉTEIL : 10-12 T/HA de fumier caprin



Un système cultural globalement consacré au troupeau. Augmentation de la part de cultures de vente depuis 2015, avec 50 ha supplémentaires dans la SAU.

Itinéraires techniques « simples ». Beaucoup d'attention portée sur le semis, étape clé pour la réussite des cultures.

MATÉRIEL



PROPRIÉTÉ

- 4 tracteurs présents sur la ferme (180 ch, 150 ch et 110 ch, 30 ch – pour la distribution de l'alimentation)
- 2 charrues (5 corps et 4 corps)
- 1 semoir combiné (semoir + herse rotative)
- Semoir à maïs
- Herse étrille
- Tous les autres matériels pour la production des fourrages stockés sont présents sur la ferme : andaineur (12 m), roundballeur, fâneuse, rouleau, 2 faucheuses conditionneuses, 2 remorques + 1 autochargeuse pour la récolte des fourrages en vert.

CUMA

- Épandeur, girobroyeur, épareuse
- Possibilité de louer une bineuse et un déchaumeur chez un concessionnaire si besoin
- Moisson et enrubannage (non systématique) réalisés par des entreprises

COMMERCIALISATION



Commercialisation des céréales avec la CORAB, dont ils sont adhérents.

Néanmoins, pour la destination de leurs récoltes, les éleveurs donnent la priorité à l'alimentation des chèvres.

NB : Il est plus simple de travailler avec des fournisseurs 100% bio (plus facile et rapide pour obtenir les justificatifs / certificats bio indispensables lors des contrôles).

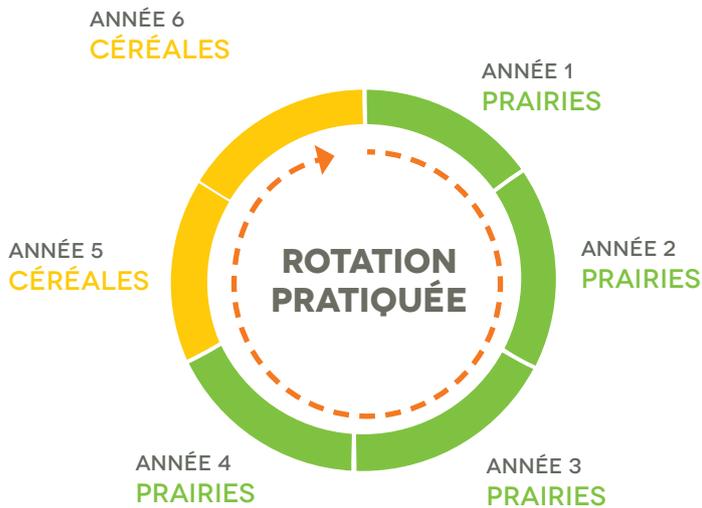
- Production de 500 bottes de foin en 2019 + foin en vrac (240 tonnes).
- Affouragement en vert des chèvres avec récolte de surfaces trop éloignées pour être pâturées.

QUELQUES PARTICULARITÉS :

- Achat de matériel uniquement d'occasion (en partie en Allemagne)
- Labour pratiqué quasi systématiquement
- Investissement dans du matériel avec un bon débit de chantier



ROTATION



- Des prairies en tête de rotation
- Peu de cultures de printemps dans la rotation en place (tournesol à l'avenir ?)
- Sarrasin = 1^{er} test en 2019
- Implantation des luzernes et prairies au printemps sous couvert d'une céréale (avoine ou moha)
- 2 à 3 coupes / an ou pâture pour les luzernes et prairies

GESTION DE LA FERTILITÉ DES SOLS

- Epandage de 10 à 12 tonnes / ha de fumier caprin avant les céréales
- Utilisation de Bactériosol depuis 2 ans : 100 kg / ha.

ASPECT PARTICULIER



LE SÉCHAGE EN GRANGE

- 240 000 € d'investissements en 2010, avec le soutien financier de la Région Poitou-Charentes et de l'ADEME
- 3 cases en vrac et 2 ventilateurs + griffe (sur 2 rails) pour distribution dans la chèverie > Permet le séchage et la distribution de foin en vrac
- Idéalement, il faut un déshumidificateur pour « gérer » les printemps humides (investissement important : environ 100 000 €). A prévoir à la conception du bâtiment.
- La production d'électricité : installation de 760 m² de panneaux photovoltaïques en 2010 (85 000 € de subvention), en lien avec la construction du séchage en grange.



ITINÉRAIRE TECHNIQUE DES CULTURES

LÉGENDE

DÉCHAUMEUR	ÉPANDAGE	BINEUSE	HERSE ÉTRILLE	CULTIVATEUR	RÉCOLTE
LABOUR	ECIMEUSE	COMPOST	HERSE ROTATIVE	VIBROULTEUR	SEMIS

J A S O N D J F M A M J J A S O

MÉTEIL



- Itinéraire avec le moins d'interventions possibles.
- Etape primordiale : le semis. Pas de désherbage mécanique.
- Déchaumage au cover crop ou cultivateur.

Sur certaines parcelles, il est risqué d'attendre pour semer tard. Les terres humides l'hiver sont compliquées à travailler.



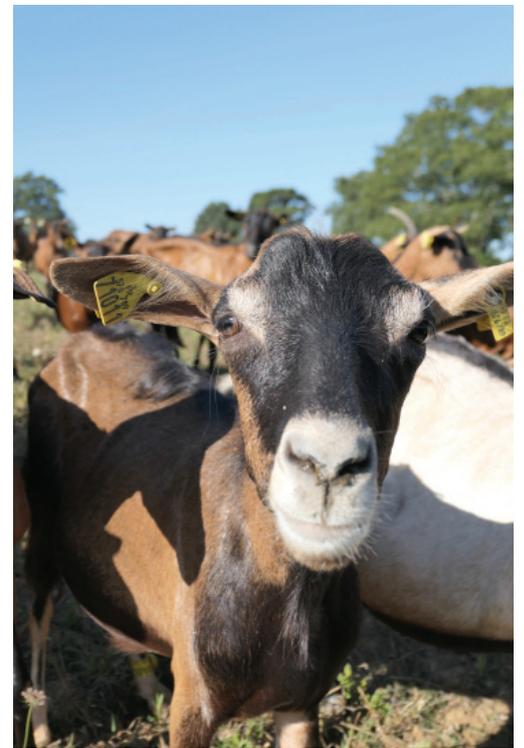
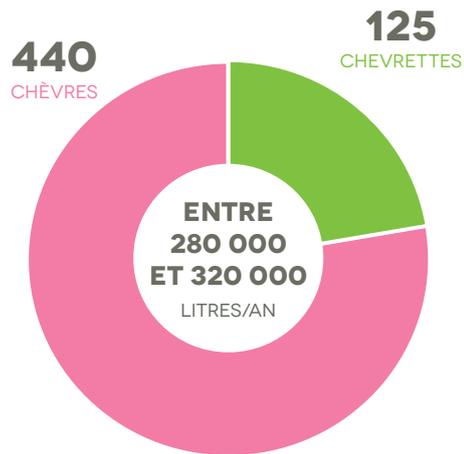
ATELIER PRODUCTIONS ANIMALES

CAPRINS

RACE : Alpines

LAITERIE

• Chèvres Bio de France
(Laiterie de La Lémance)



COMMERCIALISATION



Le lait est collecté tous les 3 jours. Il est livré en 47 ou en 85 (Laiterie de la Lémance) selon les périodes de l'année.



CHARGE DE TRAVAIL



DEPUIS 3 ANS, UN SALARIÉ EST PRÉSENT SUR LA FERME (3/4 TEMPS) : traite du soir + traite du mercredi matin + 1 WE/mois

CHARGE DE TRAVAIL ÉLEVÉE POUR LES 2 ASSOCIÉS : astreinte de 6 h / jour pour la traite et l'alimentation des chèvres (plus élevée en été avec la mise au pâturage)

ASSEZ PEU DE VACANCES ET DE WEEK-END À L'EXTÉRIEUR : choix d'organisation car la ferme n'était pas encore en croisière. C'est un objectif d'amélioration pour les prochaines années.



Chèvres Bio de France (CBF) est un groupement d'une quarantaine de producteurs de lait de chèvres biologiques. Le lait est transformé par la laiterie et fromagerie de La Lémance, et avec le distributeur Biocoop comme partenaire.





CHÈVRES

FIN GESTATION décembre-janvier	DÉBUT LACTATION février-mars	PLEINE LACTATION	FIN LACTATION septembre-novembre
FOURRAGES Foins séchés, bottes et foin prairie naturelle (fibrosité)	FOURRAGES Foins séchés, bottes et foin prairie naturelle (fibrosité)	FOURRAGES Foins séchés, bottes et PN ≈50% Affouragement vert** ≈25% Pâturage ≈25%	FOURRAGES Foins séchés, bottes et PN ≈50% Affouragement vert** ≈25% Pâturage ≈25%
CONCENTRÉS ≈400g - ≈800g	DESHYDRATÉS ≈200g - 300g luzerne Deshy*	DESHYDRATÉS ≈200g - 300g luzerne Deshy*	DESHYDRATÉS ≈200g - 300g luzerne Deshy*
	CONCENTRÉS ≈800g - ≈1200g	CONCENTRÉS 350g méteil grain 250g maïs grain 600g chèvre laitière 28% MAT =1200g brut/chèvre/jour	CONCENTRÉS 350g méteil grain 250g maïs grain 600g chèvre laitière 28% MAT =1200g brut/chèvre/jour

* Elle est utilisée en salle de traite : plus sécurisée par rapport aux concentrés et tamponne la variabilité de qualité des fourrages

** Les jours de mauvais temps, le vert est augmenté ≈100%. En période sèche, les foins stockés ≈100%



- Pour les lactations longues, le niveau de concentré est soutenu pour contenir la chute de lait autour de la reproduction des autres chèvres (fin de lactation), la lactation est restimulée par les mises bas de fin d'hiver (effet hormonal du troupeau).
- L'autonomie alimentaire n'est pas totale :
 - Achat de compléments à l'extérieur, 2 types de concentré (24% et 33% de protéines) et achat de maïs bio (séché) à un collègue céréalier bio en Vienne.
 - Achat d'un floconneur (pour épeautre et avoine)
- En période de pâturage :
 - un repas est distribué à l'auge après la traite du matin,
 - les chèvres sont mises au pâturage jusqu'à la mi-journée (repas intermédiaire de 3-4 h)
 - retour en bâtiment (boisson) dans l'après-midi, pour la traite et repas distribué à l'auge
- Achat d'un floconneur (pour épeautre et avoine)

ASPECT PARTICULIER



LE PÂTURAGE DES CHÈVRES

- Mis en place en 2015 sur l'exploitation.
- Les chèvres sortent après la mise-bas, à partir d'avril, dès le beau temps.
- L'avantage des prairies naturelles : elles sont plus résilientes, face au changement climatique + diversité d'espèces végétales.

80 hectares sont potentiellement pâturables car à moins d'1 km des bâtiments. **C'est un vrai atout** pour la ferme, notamment pour la gestion du parasitisme.

Par exemple en 2019, elles ont accédé à 25 ha de pâturage. S'il n'y avait pas eu la sécheresse, elles auraient pâturé 15 ha supplémentaires.

Les éleveurs ont testé le pâturage tournant, mais c'est trop compliqué pour gérer la pousse de l'herbe au printemps.

Lorsque la charge de travail sur la ferme le permet, le **gardienage** des animaux dans la pâture (présence humaine) est pratiqué. Cette technique est appréciée des éleveurs et très efficace : stimulation, relance de l'ingestion au pâturage.

Pour limiter le risque parasitaire, le lot de primipares est mené sur une parcelle dédiée.

De nombreuses haies sont présentes autour des pâtures et les chèvres commencent toujours par consommer ces ligneux.

- Travail à faire sur l'équilibre de l'alimentation et sur la qualité des fourrages (encore trop variable)
- Système de pâturage vécu comme un plaisir par les éleveurs, moment de connexion avec le troupeau.

CHEVRETTES

PHASE LACTÉE	2M-4M	4 MOIS À MISE EN LUTTE
Etape appréciée par Roselyne	Foin de gralinées + grand épeautre + chèvre laitières 18% ≈ 250g - ≈400g	Foin de gralinées + grand épeautre + chèvre laitières 18% ≈ 400g - ≈600g
Élevage des chevrettes à la louve (achat de lait en poudre conventionnel : dérogatoire)*		Les chevrettes bénéficient d'une parcelle dédiée de pâturage.
Ne souhaitent pas mettre les jeunes sous la mère Options : Lait en poudre bio (coûts) ? Lait bio de vache ? (≈travail) Lait des mères distribué à la louve ?		Selon le temps disponible, Roselyne les emmène sur des prairies naturelles à proximité, cela leur apprend à suivre et à pâturer.

* Avec l'évolution de la réglementation, comment vont évoluer les pratiques ?



REPRODUCTION DES TROUPEAUX

CHEPTEL

Chèvres

NOMBRE DE LOTS

4

PÉRIODES DE MISES BAS



MODE DE REPRODUCTION

Monte naturelle, 1 bouc pour 20-25 chèvres environ

CHOIX DES GÉNITEURS

Achat à l'extérieur dans des troupeaux indemnes CAEV

CONTRÔLE DE PERFORMANCE

Contrôle laitier

SAISON NATURELLE

- Nécessité d'être 2 pour la traite jusqu'à fin mars
- 700 chevreaux vendus en conventionnel (3 €/animal)
- Jusqu'à 5-6 lactations



« Nous souhaitons un troupeau assez productif et axons sur la reproduction, la conduite technique pour maintenir une bonne productivité des chèvres. »

CONDUITE SANITAIRE DU TROUPEAU



Peu d'utilisations de produits vétérinaires (allopathiques ou alternatifs), peu de problèmes récurrents. Roselyne s'est formée à des médecines vétérinaires alternatives : homéopathie, phytothérapie, mais pratique peu sur son élevage (peu de soucis).

- Quelques soucis d'abcès caséux.
- Utilisation de minéraux et oligoéléments
- Ecornage réalisé par Jean-Michel



INDICATEURS ÉCONOMIQUES

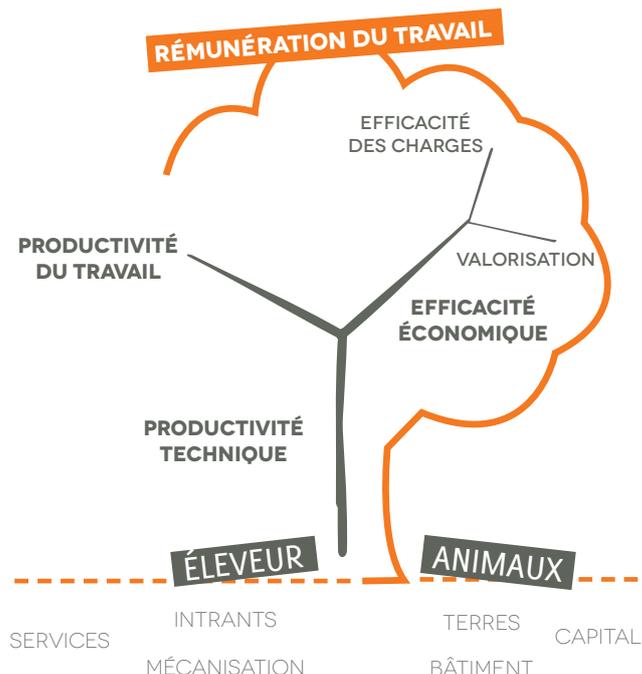
TYPES DE PRODUITS

Lait et céréales

DÉBOUCHÉS ACTUELS

Filières longues (CORAB, CBF)

APPROCHE « COÛT DE PRODUCTION », MÉTHODE INSTITUT DE L'ÉLEVAGE



Par le salariat, les associés du GAEC GRANGE NEUVE cherchent à pouvoir se libérer du temps et à répartir le travail d'astreinte pour limiter sa pénibilité. Ce choix de 0,7 UTH salariée et d'une apprentie, ainsi que la soutenabilité des charges de structures (investissement réalisés pour la qualité des fourrages, etc.) impliquent une production laitière globale « plancher », d'où le dimensionnement à 450 chèvres.

La conversion Bio et surtout le démarrage des livraisons en Bio, ont significativement amélioré la rémunération du travail des associés. **Valoriser en bio est un plus**, sachant qu'avant la conversion, les cultures et fourrages étaient conduits sans fertilisation minérale et phyto.

Sur les 2 derniers exercices, les moyens engagés par la ferme restent relativement stables, même si les charges sont réparties très différemment : moins d'aliments achetés et moins de fourrages produits (sécheresse), plus de mécanisation en 2018. La diminution de la rémunération du travail s'explique par une moindre productivité technique (lait par chèvre) impactant l'efficacité des moyens engagés et la production laitière globale.

L'exemple du GAEC Grange Neuve illustre assez bien la **problématique de l'efficacité économique en système biologique** : maîtriser les moyens engagés tout en préservant une productivité technique « plancher ». Le compromis sur l'achat de concentrés riches en MAT n'est pas aisé à trouver...

La qualité des fourrages reste la clé en système caprins.

2017



PRODUIT BRUT

557 370 €

(50% de lait, 4% de cultures, 18% d'aides, 15% de vente d'électricité)

MARGE BRUTE

296 775 €

soit 2 018 €/ha

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION

290 997 €

soit 2 005 €/ha et EBE/produit 52%

PRIX DE REVIENT POUR 2 SMIC

629 €/1000L

2018



PRODUIT BRUT

530 570 €

(47% de lait, 2% de cultures, 19% d'aides, 16% de vente d'électricité)

MARGE BRUTE

238 208 €

soit 1 620 €/ha

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION

217 769 €

soit 1 471 €/ha et EBE/produit 41%

PRIX DE REVIENT POUR 2 SMIC

841 €/1000L



IMPACT CLIMATIQUE DU GAEC LA GRANGE NEUVE

Les éléments chiffrés sont basés sur l'année 2018. Ils sont donc à moduler au regard du contexte climatique de l'année : sécheresse importante qui a perturbé le pâturage des chèvres, moindre production laitière...

CONSOMMATION TOTAL



1 897,1 GJ/AN

Ce chiffre s'explique par la part de cultures dans l'assolement.

64 % carburants
16 % électricité
(séchage en grange,
salle de traite notamment)
19 % alimentation

Consommation compensée par la production d'électricité via les panneaux solaires :

- 1 300 GJ/AN

soit une compensation de 69%



BILAN ÉNERGÉTIQUE
597,1 GJ* /AN
SOIT 4,1 GJ/HA ET 1,9 GJ/T
DE LAIT ET CÉRÉALES

* GJ = Gigajoule. 1 GJ = 277 kWh (kilowatt - heure)

Dans nos régions, en système caprin, les rations sont difficiles à équilibrer avec des aliments fermiers. Les associés ont fait le choix d'acheter des compléments à l'extérieur pour maintenir un niveau minimal de productivité de leurs animaux.

BILAN DES ÉMISSIONS DE GES

- 43% des émissions proviennent de la fabrication d'intrants (aliments, bâtiment, plastiques...)
- 26% des émissions sont dues à l'énergie consommée sur la ferme (carburants etc)
- 12% des émissions sont compensées par les haies présentes sur la ferme

ASPECT PARTICULIER



11 KM DE HAIES SILLONNENT LA FERME !

La ferme de la Grange Neuve consomme des intrants qui pèsent sur les bilans énergétiques et de GES. Mais la ferme présente une bonne efficacité entre les moyens engagés pour produire du lait et des céréales et les résultats obtenus. Ces productions sont compensées par différentes pratiques : le pâturage des chèvres, le maintien des haies (et la plantation de 300m de haies début 2020), la gestion des prairies et des installations comme les panneaux solaires.

ET LA BIODIVERSITÉ ?

PAPILLONS DE NUIT

Dans le cadre du plan régional en faveur des pollinisateurs, Vienne Nature et Deux-Sèvres Nature Environnement ont proposé un projet autour des papillons de nuit, principalement consacré aux recherches de ces papillons (inventaires). Un travail avec 5 fermes bio du Montmorillonnais s'est engagé, dans des secteurs encore très préservés et peu inventoriés jusqu'alors.

Sur le GAEC de la Grange Neuve, à ce jour, trois séances d'inventaire sur les cinq prévues ont été réalisées et **169 espèces** ont été observées soit **près de 25 % des espèces connues dans le département**, ce qui est très prometteur.

La richesse des parcelles (flore diversifiée) et de leur environnement proche fait qu'on y observe à la fois **des espèces de prairies** mais aussi **tout le cortège du bocage** (papillons des haies de chênes, frênes, charmes...) ainsi que des **espèces liées aux milieux plus humides et quelques papillons des landes**. Au chapitre des découvertes figurent plusieurs espèces intéressantes comme cette **Eupithécie du chénopode**, notée pour la dernière fois en 1912 dans la Vienne et retrouvée cet été sur les terres du GAEC ou cette **Émeraude**, un papillon localisé dans le sud-est de la Vienne. Il ne fait aucun doute que d'autres découvertes suivront tant les milieux sont riches et bien conservés...

Le projet continuera en 2020 et 2021 dans les zones humides, les bois et les landes, du Montmorillonnais et du reste du département.

Samuel Ducept – chargé de mission à Vienne Nature



Projet soutenu financièrement par le ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, la DREAL Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Vienne.



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE • • VIENNE AGRUBIO •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

CARNET D'ADRESSES

ORGANISME CERTIFICATEUR : Ecocert

SUIVI TECHNIQUE : Coûts de production réalisés par Bio Nouvelle-Aquitaine (Philippe DESMAISON)

PRINCIPAUX FOURNISSEURS : CORAB, BioMAT, AB Développement, Alliance Pastorale, Axérial (aliments)...

3 QUESTIONS À ROSELYNE ET JEAN-MICHEL SERIEYE

1/ AVANTAGES/CONTRAINTE DU SYSTÈME ?

Objectifs du GAEC : troupeau productif, avec la recherche d'un lien particulier avec les animaux. L'astreinte sur la ferme est importante (peu de temps libre), mais cela n'est pas vécu comme une contrainte. L'objectif est de se libérer un peu de temps dorénavant. Cette ferme s'est construite progressivement.

2/ PERSPECTIVES/PROJETS ?

- Maintenir un niveau de production en lait autour de 800 L par chèvre, en adéquation avec les investissements et la main d'œuvre, en améliorant la qualité des fourrages, et avec un troupeau plus homogène.
- Améliorer la gestion du pâturage en y consacrant plus de temps, en s'organisant mieux.
- Supprimer les anciennes clôtures pour gérer le pâturage des haies tout en les préservant (en ne donnant pas un accès permanent aux chèvres).

Pas de gros investissements programmés = rythme de croisière

3/ SI VOUS DEVIEZ METTRE UNE CHOSE EN AVANT, QUELLE SERAIT-ELLE ?

La cohérence du système en polyculture élevage et les complémentarités entre production laitière et cultures de vente. Le lien fort avec les animaux.

La valorisation bio du lait (avec Chèvres Bio de France).



Crédits photo : Vienne Agrobio (Claire Vanhée) et Vienne Nature (Samuel Ducept)

CE DOCUMENT EST RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE

